

Compte rendu du colloque

Le colloque du CIERA *Romantisme et Surréalisme. Eine Wahlverwandschaft / Une affinité élective ?* organisé par Johann Thun (Universités de Leipzig et de Lyon II) et Sebastian Lübcke (Université de Gießen) et qui s'est tenu les 18 et 19 mars 2016 à l'Université de Lyon II s'est consacré en détail aux relations entre le romantisme de langue allemande et le surréalisme de langue française, relations à maintes reprises affirmées par la recherche mais sans avoir été jusqu'à présent systématiquement étudiées. Le propos du colloque n'était pas seulement de constater et d'opérer un rapprochement des jonctions, des parentés et des analogies entre les deux mouvements d'idées, mais surtout de réfléchir sur le programme méthodique de la parenté élective et de le rendre fécond pour la recherche comparatiste. Quatorze jeunes chercheurs, pour la plupart doctorants et post-doctorants d'Allemagne, France, Italie et Suisse ont participé au colloque.

Après les mots de bienvenue du Prof. Ralf Zschachlitz (Lyon II), J. Thun et S. Lübcke se sont dans leur introduction efforcés de développer une méthode de recherche à peu près encore ignorée, celle de l'affinité élective, en se référant en vue de son application au cours du colloque aux textes de philosophie sociale et culturelle de Michael Löwy. La parenté élective entre romantisme et surréalisme a été comprise, à la différence des schémas traditionnels de l'influence et des modèles d'explication historique, comme une mise en rapport immédiat du romantisme et du surréalisme. Sur la base des analogies découvertes, l'histoire d'une relation peut être formulée qui se dissocie de la prétendue nécessité des rapports de cause à effet et se trouve en mesure de placer au contraire dans une perspective synchronique deux horizons spatiotemporels différents.

Section 1 : Analogie et ressemblance-dissemblance

Dans sa conférence « De l'analogie romantique au hasard dada et au collage surréaliste : enjeux, modalités et divergences de redescription poétique du monde » et en s'appuyant sur l'*Encyclopédie Arpadienne* de Hans Arp et la série de frottages *Histoire naturelle* (1926) de Max Ernst, Dr. Agathe Mareuge (Zürich/Berlin) a ramené à la représentation romantique du micro- et macrocosme les essais dadaïstes et surréalistes de décrire et de restituer une entité organique derrière l'apparence du monde. A. Mareuge a pu montrer à quel point le concept d'analogie est essentiel pour la description et la mise en évidence poético-picturale de la totalité, puisque Ernst et Arp, contrairement au

projet calculé d'œuvres isolées, insistent sur la cohérence analogique de leurs réalisations, des objets représentés et des moyens différents du mot et de l'image, sous le principe du hasard.

Sarah Bangert (Tübingen) a reconstruit dans sa conférence « Ressemblance dissemblante dans le romantisme et le surréalisme » l'affinité élective entre romantisme et surréalisme sur le fond de la tradition mimétique de la ressemblance. Dans les deux mouvements d'idées on peut distinguer, à la différence du dispositif de la ressemblance, des parentés là même où la ressemblance n'est pas évidente. Au contraire, des phénomènes éloignés se trouvent reliés dans des concepts de représentation combinatoires et magiques, un opérateur épistémologique capable de réorganiser radicalement le savoir de l'époque en question. A. Mareuge et S. Bangert ne mettent pas seulement l'accent sur la signification de l'analogie mais aussi en discussion à un niveau actuel les théories métaphoriques sur le romantisme et le surréalisme.

Section 2 : Mythologie et mythologisation

La conférence d'Elisabeth Heyne (Dresden) « Pierres poétisées : Mythologisation romantique et (post-)surréaliste de la géologie » étudie la signification de la géologie pour la poétologie romantique et surréaliste. Elle montre l'importance du discours minéral pour les deux mouvements d'idées et comment il est devenu un modèle épistémologique et esthétique. Pour le romantisme également les pierres se caractérisent par le fait qu'on les trouve et non que l'on les crée, on les retire de la nature et pourtant, comme l'explique E. Heyne d'après Cailloix, elles suggèrent dans leur coupe une possible lecture. Les pierres deviennent un modèle de référence aussi bien pour l'art autonome que pour une science qui s'articule dans des communications transversales.

La signification du mythe qui unit le romantisme et le surréalisme a été dégagée et examinée par Johann Thun dans sa conférence sur « « Ein [...] feste[r] Halt für Euer Wirken » Nouvelle mythologie comme/et communauté pour le romantisme et le surréalisme ». L'accent y est mis sur la fonction génératrice de communauté de la « nouvelle mythologie » dans des époques historiques de crise comme dans le travail collectif sur les mythes au sein des mouvements d'idées. Il a pu, tout particulièrement avec le mythe de l'Acéphale de Georges Bataille reconstruire le concept (politique) de sociologie du sacré et d'un « sacré actif » de l'esprit romantique comme riposte au national-socialisme.

Section3 : Le hasard et le merveilleux

Sandra Markiewicz (Greifswald) a présenté dans sa conférence « Excursions topographiques surréalistes et romantiques » une étude de l'interpénétration des dimensions spirituelles et physiques dans les représentations de l'espace et les excursions dans le monde spécialement chez Novalis, Breton et Aragon. Son examen critique a montré comment, dans les deux mouvements d'idées, des endroits de prédilection, grotte, expériences de passage, de frontière ou de seuil ont été représentés comme des modèles topographiques et des lieux de connaissance du merveilleux.

Avec sa conférence « Dé-pragmatisation et hasard. Modèles de vie ouverte aux débuts du romantisme et chez les Surréalistes », Sebastian Lübcke (Gießen) a mis en relief le malaise que les conceptions bourgeoises capitalistes et leur utilitarisme ont provoqué chez les premiers Romantiques et les Surréalistes. Il apparaît clairement que les deux mouvements ont réhabilité le hasard comme moyen d'ouverture, afin de briser la routine conventionnelle, un acte anarchiste qui devait rendre possible un autre mode de vie où le merveilleux serait accessible. Il est à remarquer, affinité élective entre romantisme et surréalisme, qu'Aragon surtout dans sa conception d'un modèle de vie libéré entre anarchie et amour a expressément invoqué un concept romantique supra-historique.

Section 4 : Subjectivité et politisation de l'écriture

La conférence de Joris Löschburg (Hamburg) : « Le soi désenchaîné. Subjectivité esthétique du romantisme et du surréalisme » définit l'écriture romantique et surréaliste comme « technologie du soi ». Le but poursuivi était d'effectuer en écrivant un acte de transgression dans lequel les règles culturelles normatives seraient rompues, la langue discursive remise en question et l'identité quotidienne ébranlée, afin d'atteindre le noyau authentique, inconscient, du soi. L'activité poétique romantique et surréaliste génère ainsi un savoir sur soi-même que J. Löschburg décrit comme « contre-discursif » et qui abolit les frontières entre la vie et l'art.

L'affinité élective entre romantisme et surréalisme à laquelle Marc Emmerich a consacré sa conférence « la mésentente dans la littérature du romantisme au surréalisme » est celle des rapports entre politique et littérature. Contrairement à la conception habituelle de la politique en tant que principe générateur de communauté et de langue de communication et d'information, M. Emmerich

considère avec Rancière la théorie de la « mésentente, autrement dit des équivoques dans les communautés politiques comme un terrain fécond aux poétologies romantique et surréaliste. L'accent est mis sur le fait que les deux mouvements ont tenté d'infiltrer les significations collectives, de sorte que ce qui est politiquement inconnu se reflète dans une altérité poétique.

Section 5 : Drogues et re-enchantement

Dr. Eric Gondard (Montpellier), dans sa conférence sur « Le rapport aux substances modificatrices de conscience comme affinité élective entre romantisme et surréalisme », a surtout examiné, à côté de la signification commune au romantisme et au surréalisme des drogues comme moyen de ré-enchantement, les implications méthodologiques de l'affinité élective. Dans une perspective sociologique, il montre pourquoi le concept d'affinité élective introduit en sociologie par Max Weber a été négligé, en particulier dans la sociologie française, sous la pression du dispositif scientifique positiviste fondé par Durkheim. E. Gondard pose en relation avec la méthode de l'affinité élective deux changements de paradigmes centraux : l'un concerne le problème de l'objectivité, dans la mesure où celle-ci n'est plus liée « passivement » aux faits mais basée principalement sur le sujet scientifique; de cette manière l'histoire n'est plus comprise comme un enchaînement nécessaire de causes et d'effets mais comme une succession de moments particuliers susceptibles d'être permutés et confrontés dans une relation qualitative.

Susanna Werger (Strasbourg/Heidelberg) voit dans l'esthétisation des délires toxiques une affinité élective entre romantisme et surréalisme. Elle passe en revue dans sa conférence « De l'extase à l'illumination profane : Drogues et création littéraire du romantisme au surréalisme » le discours moderne sur la drogue jusqu'au début du 20^{ème} siècle, en relevant d'importantes différences dans l'évaluation de l'expérience de la drogue et en décrivant son application dans le phénomène de l'illumination. On constate que si pour le romantisme les drogues affectent un aspect mystérieux-sacré, le surréalisme lui montre une réflexion sur la drogue de plus en plus profane et anthropologique.

Section 6 : Rêve et somnambulisme

Dr. Isabella Ferron (Padua) aborde l'affinité élective entre romantisme et surréalisme sous l'aspect du rêve. Elle fait remarquer que le rêve des Romantiques est une expérience individuelle qui est poétiquement travaillée dans sa subjectivité tandis que pour les Surréalistes il devient un mythe collectif

sur lequel l'artiste et le public travaillent ensemble en explorant ensemble un inconscient collectif porteur dans son altérité de signification politique.

Karina Schuller (Münster) présente dans sa conférence « eine Art Somnambulism, in dem ich die Geheimen Beziehungen erkannte » - E.T.A. Hoffmann et l'extase littéraire » une étude de la réception par Hoffmann du spiritisme et du mesmérisme. Elle montre comment les réflexions de Hoffmann fécondent sa poétologie dans la mesure où chez lui comme dans l'écriture automatique l'auteur devient un médium passif et où l'art est l'expérience de somnambulisme d'une existence supérieure.

Section 7 : Imagination et puissance imaginatrice

Florian Nickel (Zürich) montre que l'imagination joue un rôle analogue chez Breton et chez Hoffmann. Il est frappant de voir que justement Breton développe plutôt des concepts esthétiques de production de l'imagination et n'applique que sporadiquement sa réflexion à la lecture. F. Nickel expose cependant que la critique de Breton de la littérature réaliste permet des conclusions sur la liberté d'imagination requise du lecteur, dans la mesure où la prévisibilité des événements dans le roman réaliste est critiquée puisque qu'elle restreint le champ de l'imagination quant à la réception esthétique. Breton mise sur l'établissement avec le lecteur de l'illusion poétique et jalonne ainsi une stratégie textuelle que l'on retrouve dans *Der Einsiedler Serapion* de Hoffmann.

Hendrick Heimböckel (Jena) reconstruit dans sa conférence (« Profane Epiphany – Poetologie der Einbildungskraft bei Schelling, Novalis und Aragon ») la portée commune au romantisme et au surréalisme de l'imagination. Chez tous les auteurs considérés, l'imagination est le moyen de connaissance de l'absolu ; elle est en effet en mesure de synthétiser réalité et idéalité.

La discussion finale a montré que la méthode de l'affinité élective se révèle extrêmement productive dans son approche heuristique de mouvements d'esprit différents. Elle stimule la découverte des ressemblances dans la dissemblance historique. En outre elle suscite le débat critique avec les représentations positivistes et déterministes de l'histoire que l'affinité élective remplace par une évaluation qualitative des rapports. Une application de cette méthode dans le cadre d'un colloque sur le romantisme et le surréalisme semble particulièrement appropriée puisque la mise en relation active de divergences apparentes fait partie du canon épistémologique et esthétique des deux mouvements d'idées.

Le colloque s'est caractérisé par un haut niveau d'argumentation et de discussion ainsi que par une atmosphère harmonieuse et productive.

Une publication des conférences dans un recueil est prévue.